

## Bateau pirate. Les moussaillons sur le pont

À l'abordage moussaillons ! Et surtout, pas de quartiers ! Le capitain Borgnefesse et son Bosco n'en font pas sur leur bateau pirate. Un embarquement aussi ludique qu'éducatif pour les matelots de 6 à 12 ans.



Le capitaine Borgnefesse et son bosco accueillent les moussaillons, tous les jours, sur le bateau pirate, pour une leçon de vie à bord.

Il n'a ni bandeau sur l'œil, ni crochet à la place d'une main, ni jambe de bois. Le capitaine à juste et la fesse bâbord emportée par un boulet lors de l'attaque d'un vaisseau de haut lignage. Bourrus comme tous les flibustiers de l'île de la Tortue, le capitaine Borgnefesse et son bosco, n'en sont pas moins d'excellents pédagogues et, en tout cas, plaisent beaucoup aux enfants. Les plus petits (6-8 ans), découvrent le pont du navire, les différents cordages, voiles et autres équi-

pelements d'un navire à voile de l'époque des pirates. Le bosco ne manque pas, bien sûr de leur conter quelques histoires de pirates. Les plus grands (8-12 ans), le capitaine, en fait carrément des gabiers, « avant de devenir des gens bien ».

L'arrivée sur le pont commence par un cours d'écriture à la française et l'apprentissage de son langage et de celui de la marine. « Et les enfants découvrent avec étonnement qu'ils retrouvent certains mots de la langue d'aujourd'hui ».

Tout un travail de mémoire sur le patrimoine maritime. Puis les moussaillons enchaînent sur une manœuvre de bord, avant, sommet de ce bref séjour à bord, de monter dans les haubans.

### De la discipline

Rien que du bonheur pour les mêmes, même s'ils doivent se plier à la discipline de fer du capitaine et de son bosco. Ils ne seront ni pendus à la plus haute vergue ni ne subiront le supplice de la cale sèche, mais sur le bateau

qu'ils ont construit (12 mètres de long, 10 mètres de haut), le capitaine et son second ne transigent ni avec la discipline, ni avec la politesse. Un apprentissage du respect, qui passe finalement très bien auprès du jeune public.

### ► Le bateau pirate

Embarquements de 11 h 30 à 12 h 30 et, quand le capitaine et son second sont revenus de la cambuse, de 14 h à 19 h. Gratuit. Derrière l'Espace paroles, quai de Rohan.

Ouest-France 14/04/2010

## Le capitaine Borgnefesse enseigne la piraterie

C'est gratuit et ça se passe en plein centre-ville. Les jeunes pirates qui veulent apprendre à combattre et manœuvrer à l'ancienne sont attendus de pied ferme !

« Mon surnom ? Je le tiens d'un boulet de canon, qui m'a fait perdre ma fesse bâbord ! », raconte le capitaine Borgnefesse, qui s'est installé depuis hier sur la place Jules-Ferry, en face de l'espace Nayel. Ce pirate hors pair, c'est Benoît Villeret qui l'incarne depuis 2005.

À bord d'une reconstitution de navire, ce comédien revêt le costume de pirate et fait embarquer une certaine de jeunes moussaillons par jour sur L'Ascalie. « Un brigantin espagnol à deux mats de 12 mètres sur 10 », qui a nécessité huit heures de montage.

### « Les enfants s'y croient »

Le bateau accueille les enfants toutes les heures, de 10 h à 18 h. « On commence par leur donner un sobriquet de pirate, et c'est parti ! Le but, c'est aussi que l'enfant se crée un personnage. » Car en plus d'enseigner les rudiments de la piraterie, Benoît Villeret fait aussi de la pédagogie artistique. « Pour cela, il est épaulé à bord par Marc-Olivier Vilhan, bosco pour l'occasion.

Héloïse et Mathias, 6 à 8 ans, sont, dès leur arrivée, rebaptisées. À bord, ce sera « La Tignasse » et « Belles dents ». Car ici, même les filles s'essayaient à la vie de pirate. « C'est un univers qu'elles découvrent et ne connaissent pas forcément », indique leur maman, Karine Lardans. « Elles font jouer leur imaginaire à fond. »

Et même si c'est un jeu, le capitaine sait, comme sur un bateau, faire preuve d'autorité, sans jamais jouer son rôle de pirate. « C'est une réelle immersion dans le monde de la piraterie qui est proposée », apprécie Jean-Pierre Le Dreux, un professeur



Les enfants sont attentifs aux conseils du capitaine Borgnefesse. Dans quelques instants, ils devront s'y mettre.

des écoles, qui connaît l'animation pour l'avoir déjà proposée à ses élèves. « Le capitaine emploie le vocabulaire adéquat. Les enfants s'y croient. »

### Initiation à l'escrime

Le temps d'une heure, l'apprenti pirate apprend toutes les tâches inhérentes au « métier ». À la fin de la séance, ils savent comment manœuvrer et

naviguer », précise Benoît Villeret. Ferler une voile, larguer les ris, faire un nouard d'amarrage comme un matelot... Le quotidien de tout pirate qui se respecte est abordé.

Le combat, point d'orgue d'une vie de pirate, est aussi au programme, pour les enfants de plus de 9 ans. « Nous travaillons les fondamentaux de l'escrime en pratiquant la canne française. » Les techniques

d'abordage de navire, elles non plus, ne sont pas oubliées. « C'est ce que je préfère », précise Cédric.

Mais le temps est venu de sonner la fin du quart. C'est Tiago, soutenu par le bosco Roquem, qui se charge de sonner la cloche. Aux abords du bateau, une nouvelle équipe de moussaillons s'impatiente déjà.

Florian HERVIEUX.